

INSTALLATION SONORE

L'abbaye de Noirlac, Centre Culturel de Rencontre et la Compagnie Léla présentent

Epouse-moi / Arrache-moi

LAURA KASISCHKE

Voix :
NORAH KRIEF
JEAN-QUENTIN CHATELAIN
ANNE-LISE HEIMBURGER
SOPHIE DAULL
ALYSSIA DERLY

Conception : Lélio Plotton / Création sonore : Arnaud Chappatte / Dramaturgie : Lola Molina

Epouse-moi / Arrache-moi est une installation sonore d'après des poèmes de Laura Kasischke, romancière et poétesse américaine reconnue. Cinq espaces d'écoute indépendants proposent au visiteur une déambulation sonore dans son univers : le secret, la féminité, la nature empreinte de magie, la menace de la mort. Les dispositifs de diffusion du son, tous différents, permettent des expériences d'écoutes collectives ou individuelles, immersives, frontales et directives. Ils invitent ainsi le visiteur à déambuler à la découverte de ces poèmes qui semblent sortir des murs.

DU 1^{ER} AOUT AU 30 NOVEMBRE 2018 A L'ABBAYE DE NOIRLAC

Tous les jours jusqu'au 15 octobre de 10h à 18h30, puis du 16 octobre au 30 novembre de 14h à 17h.

Abbaye de Noirlac, 18200 Bruère-Allichamps / 02 48 62 01 01 / www.abbayedenoirlac.fr

25 septembre 2018 à 18h30 : Rencontre publique avec Laura Kasischke

Co-production : Compagnie Léla et Abbaye de Noirlac, Centre Culturel de Rencontre.

Les poèmes de Laura Kasischke sont extraits de *Mariées rebelles*, paru aux Editions Page à Page, traduction Céline Leroy, 2016.

CONTACT COMPAGNIE : Lélio Plotton 06 68 62 73 23 / contact@compagnielela.fr / www.compagnie.lela.fr

Abbaye de Noirlac

18200 Bruère-Allichamps / 02 48 62 01 01 / www.abbayedenoirlac.fr

h
abbaye
Noirlac

LÉLA
compagnie

Epouse-moi / Arrache-moi est une installation sonore conçue pour les chambres de moines de l'Abbaye de Noirlac. Il s'agit de faire entendre cinq poèmes de Laura Kasischke, romancière et poétesse américaine reconnue, dont les poèmes viennent enfin d'être traduits en français sous le titre *Mariées rebelles*. Ses poèmes abordent les thèmes qui lui sont chers : le secret, la féminité, la nature empreinte de magie, la menace de la mort.

Cinq pôles d'écoute sont répartis dans les chambres des moines, proposant une déambulation sonore au visiteur. Chaque pôle donne à entendre un poème. Les dispositifs de diffusion du son sont différents pour chaque pôle et proposent des expériences d'écoutes collectives ou individuelles, immersives, frontales et directives. Les systèmes de diffusion sont légers et très discrets pour rendre l'écoute des poèmes presque magique : les poèmes semblent sortir des murs. Un éclairage sobre indiquera les espaces d'écoute.

La déambulation proposée par l'installation serait celle d'une future mariée qui s'avancerait vers l'autel dans un état de conscience suraiguë, lui donnant accès à une perception extra-lucide. Nous donnons à entendre ce trajet à la fois désirant et inquiet traversé de visions, de souvenirs, de secrets : vision du futur et prédiction d'un adultère par une marraine bienveillante (*Paume*), survie des désirs et des insouciances après le mariage (*Mariées rebelles*), conscience soudaine du couple comme de la première cellule vivante du monde primitif (*Poissarde*), vision globale de la vie qui s'écoule (*Solomon Grundy*), et par dessus tout ou malgré tout : le désir de mariage comme un appel au secours dans le poème *A qui de droit*, dont un vers donne son titre à l'installation : « Epouse-moi / Arrache-moi »

Notes de réalisation des poèmes

...

La conception de l'installation sonore s'inspire des « chambres des merveilles » du 16^{ème} siècle, constituées par certains princes maniéristes européens, rapportant au gré de leurs conquêtes et de leur fantaisie, d'étonnantes collections : trésors d'ailleurs, fragments, reliques du passé exposés dans des « chambres écrins ». Ces chambres des merveilles relèvent du désir de connaître, de se souvenir et de transmettre. Ce sont des lieux de mémoire et de fantasme où l'imagination du visiteur s'échappe et apprend des choses du monde. Ici les « merveilles » seront les poèmes de Laura Kasischke : bulles de fictions, souvenirs, confessions seront soufflées à l'oreille du visiteur.

Chaque poème est réalisé comme une petite fiction : tenue par la voix d'un comédien, entourée d'ambiances, de bruitages réalistes, et de matière sonore onirique et organique composée de sons du bocage de Noirlac enregistrés par Fernand Deroussen et de prises de sons effectuées dans l'Abbaye en fonction de ses caractéristiques sonores et acoustiques.

La présence dans les poèmes d'une nature tantôt lumineuse ou inquiétante nous donne envie de travailler sur une matière naturelle et chargée de légendes.

*Le monde était déjà / une forêt antédiluvienne remplie / de fossiles et d'opossums rampants.
« Bon sang, a-t-il dit, qu'est-ce que j'aimerais / ne pas être malade. »*

Extrait du poème *Poissarde*, Laura Kasischke, dans *Mariées rebelles*.

CINQ POLES D'ECOUTE

Pôle 1 : *A qui de droit*, (interprété par Alyssia Derly) Dispositif multicanal

La chambre est isolée des autres chambres, la zone d'écoute se situe devant la barrière qui ferme cette chambre meublée. Les auditeurs, seuls ou en petit groupe, sont en position de spectateurs. Derrière la barrière, ils regardent vers l'intérieur de la chambre. Le dispositif sonore est dissimulé dans les objets d'époque (table, lit, chaise, commode et coffre). Le dispositif se déclenche par capteur de présence.

La pièce serait habitée par les empreintes sonores laissées par la jeune fille du poème. Le dispositif sonore en multicanal permet de spatialiser le poème. L'auditeur est dans la posture de témoin de la parole de la jeune femme. Ce poème est le dernier du recueil, pourtant il apparaît comme antérieur à tous les autres. Si l'on admet que les poèmes retracent un parcours de femme dans l'union et le mariage, alors l'auteur semble avoir choisie de nous dévoiler, à la fin, le premier désir de la jeune femme : « épouse-moi / arrache-moi », remettant en question et en perspective tous les autres.

Pôle 2 : *Paume* (interprété par Catherine Hiegel) Dispositif immersif et directif

La chambre communique avec la bibliothèque, la zone d'écoute se trouve dans un des cabinet de toilette. Cet espace exigu est propice aux secrets, au mystère et convient particulièrement pour entendre ce poème dans lequel une figure de marraine semble prédire à une jeune fille une aventure extraconjugale au milieu d'une existence paisible.

« *Fais-moi confiance – c'est / ton moment – celui / dont tu te souviendras* »

L'écoute se fait à deux auditeurs mais est individualisée. L'auditeur, bien qu'en présence de l'autre doit avoir le sentiment que le poème lui est adressé, presque susurré à l'oreille. La fiction est la même pour les deux places mais est légèrement désynchronisée, ce qui provoque de légers décalages, des frictions sonores et contribuera à installer l'auditeur dans l'atmosphère étrange de la prédiction.

Pôle 3 : *Poissarde* (interprété par Sophie Daull) Dispositif frontal

Le dispositif est installé dans la bibliothèque, la zone d'écoute se situe devant la fenêtre, dont les volets sont ouverts, qui donne sur l'allée des tilleuls. Le regard de l'auditeur est dirigé vers l'extérieur. Le son semble venir du dehors et entrer dans la pièce, par opposition au regard de l'auditeur qui s'échappe et s'évade.

A la différence de certains pôles qui proposent une écoute immersive, ici l'adresse est frontale. Il serait intéressant d'utiliser des feuilles de film Piezo apposées sur les vitres avec des contrepoints sonores dans l'encadrement de la fenêtre.

Le dispositif est déclenché par un capteur de mouvements qui s'éteint quand l'auditeur sort de la zone d'écoute de manière à donner le sentiment que le poème saisit tous ceux qui s'arrêtent.

L'écoute de ce poème fait coïncider le paysage que l'on voit depuis la fenêtre et le monde revenu à une sorte d'état primitif et organique décrit par Laura Kasischke, sur lequel voguent un homme et une femme.

Pôle 4 : Mariées rebelles (interprété par Anne-Lise Heimbürger)
Dispositif immersif

La chambre communique avec la bibliothèque, la zone d'écoute se trouve dans l'alcôve qui recevait le lit du moine. L'idée est de créer un espace scénographié qui dégage une certaine sensualité. Il est intéressant de jouer avec ce que propose le lieu, l'emplacement du lit et les mariées rebelles du poème qui se cachent dans les draps.

Des rideaux rouges mi-clos isoleront l'alcôve et une moquette de couleur claire, très épaisse et moelleuse recouvrira le sol. Une lumière tamisée et légèrement colorée donnera une ambiance chaude. Ce dispositif doit donner envie à l'auditeur d'écouter debout, assis ou allongé sur cette moquette confortable qui crée dans le corps même de l'auditeur une surprise après un temps de déambulation sur un sol pavé.

Le dispositif en multicanal permettra à l'auditeur d'être en immersion afin de le plonger dans le poème et lui faire ressentir son aspect charnel et envoûtant.

Pôle 5 : Solomon Grundy (interprété par Jean-Quentin Châtelain)
Dispositif vertical et directif

La chambre est isolée des autres chambres, le dispositif sonore occupe l'ensemble de la pièce.

La zone d'écoute est au centre de la chambre. Les auditeurs sont assis en cercle, évoquant un feu de camp la nuit en forêt autour duquel on se raconte des histoires. En référence à l'incipit du roman *Rêves de garçons* de Laura Kasischke : « *Tous les ans, on raconte des histoires autour du feu de camp. [...] Année après année, on répète les mêmes histoires – épouvantables, terrifiantes et véridiques -, et il y a toujours des filles pour se cacher le visage dans les mains pendant le récit.* »

Les voix viennent de l'intérieur du cercle sur un axe vertical (hauts-parleurs en haut et en bas se faisant face). Des sources sonores, faisant fonction de contrepoints, viennent de l'extérieur (derrière les auditeurs) à des distances et des positionnements différents du cercle de manière à créer des perspectives sonores multiples, créant du mystère, de la magie et pourquoi pas quelques frissons.

LAURA KASISCHKE

...
Née en 1961, Laura Kasischke a étudié à l'Université du Michigan, elle a gagné de nombreux prix littéraires pour ses ouvrages de poésie ainsi que le Hopwood Awards ; elle a également reçu les Bourses MacDowell et Guggenheim. Ses poèmes ont été publiés dans de nombreuses revues. Ses romans *La Vie devant ses yeux* et *A suspicious river* ont été adaptés au cinéma. *Esprit d'hiver* a reçu, en 2014, le Grand Prix des Lectrices de Elle. Laura Kasischke vit aujourd'hui dans le Michigan, où elle enseigne l'art du roman au Residential College de l'Université de Ann Arbor.

Longtemps les critiques littéraires français ont présenté ainsi le paradoxe Laura Kasischke : adulée en France pour ses romans — au point que le dernier, *Esprit d'hiver*, a paru en traduction française chez Christian Bourgois six mois avant sa sortie américaine — et inconnue, ou presque en tant que romancière aux États-Unis qui la reconnaissent pour son œuvre poétique. Laura Kasischke est l'auteur de 10 romans mais aussi de neuf recueils de poésie, inaccessibles à un public non anglophone. L'injustice est désormais réparée grâce aux éditions Page à Page qui publient en cette rentrée littéraire son premier recueil, *Wild Brides* (1992), *Mariées rebelles*, en édition bilingue.

Ses romans sont publiés aux éditions Christian Bourgois et pour la plupart réédités au Livre de Poche. Son recueil de poèmes *Mariées rebelles* (titre original : *Wild Brides*) est publié aux Editions Page à Page, dans une traduction de Céline Leroy.

LELIO PLOTTON : conception et réalisation

...
Après un DEA consacré à Edward Bond à la Sorbonne Nouvelle, il s'est formé en Master pro Mise en scène à l'Université de Nanterre – Paris X et en assistant François Berreur, Christian Rist ou encore Julien Fišera. En 2007, il crée la Compagnie Léla avec Lola Molina dont il met en scène les textes : *Jocaste* et *Jean Triste et Lauretta Pring*. Il a également mis en scène *Gouaches* de Jacques Séréna, *La Semeuse* de Fabrice Melquiot et *Big Shoot* de Koffi Kwahulé.

Il collabore à la création des Fictions de France Culture et travaille avec les réalisateurs Alexandre Plank, Cédric Aussir, Michel Sidoroff, Jean-Mattieu Zahnd et François Christophe en particulier pour *Hostiles* de Franck Thilliez (Prix Italia 2014).

En 2015, il crée l'installation sonore *L O V E - I N ** avec Lola Molina et Bastien Varigault. L'installation a été exposée au Point Ephémère ; au Quartz, scène nationale de Brest pour le Festival Longueur d'Ondes 2016 ; au festival du Son Miré et sera au Théâtre Le Reflet à Vevey (Suisse) en février 2017.

Il travaille actuellement à la création du spectacle *Seasonal Affective Disorder / Trouble Affectif Saisonnier* de Lola Molina, avec Anne-Lise Heimburger et Laurent Sauvage. Il vient de recevoir pour ce projet le Prix Lucernaire – Terzieff – de Boysson. Le spectacle est programmé au Théâtre du Lucernaire en février et mars 2018.

ARNAUD CHAPPATTE : création du dispositif et composition musicale

...
Opérateur du son à Radio France depuis de nombreuses années, Arnaud Chappatte est aussi compositeur et trompettiste. Il est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a suivi le cursus de Composition en électro-acoustique. Inventeur d'objets sonores il met au point pour la Discothèque de Radio France une machine à graver les vinyles à l'unité utilisée pour l'émission Session Unik.

LOLA MOLINA : dramaturgie

...
Après un DEA en Etudes Théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, elle devient auteure associée à la Compagnie Léla en 2007.

Son texte *Teen Spirit*, lauréat du comité de lecture de Fontenay-sous-Bois, a été mis en espace lors du Printemps des Inédits 2015. Son texte jeune public *Ils divorcèrent et n'eurent que moi* est finaliste du Prix Annick Lansman 2016. En 2015, elle a écrit une forme courte radiophonique : *Love-in*, publiée dans la revue *Le bruit du monde*, #03 / AMOUR 2.0 et créé pour une installation sonore par Lelio Plotton. Son texte *Seasonal Affective Disorder / Trouble Affectif Saisonnier* a été sélectionné par Textes En Cours 2016, les E.A.T. (Mardis Midi du Théâtre 13) et a remporté le Prix Lucernaire-L. Terzieff-P. de Boysson. Son texte en cours d'écriture *Nous n'avons pas vu la nuit tomber* (anciennement *Sugar Babies*, soutenu par une bourse d'écriture Beaumarchais/SACD) a été lu en mai 2017 lors du festival Texte En Cours.

DISTRIBUTION

NORAH KRIEF : comédienne / *Paume*

ANNE-LISE HEIMBURGER : comédienne / *Mariées rebelles*

SOPHIE DAULL : comédienne / *Poissarde*

JEAN-QUENTIN CHATELAIN : comédien / *Solomon Grundy*

ALYSSIA DERLY : comédienne / *A qui de droit*

COMPAGNIE LELA – HISTORIQUE ...

La Compagnie Léla s'est créée en 2007 autour du compagnonnage de l'auteure Lola Molina et du metteur en scène Léo Plotton. L'élaboration des projets se fait sous le croisement de leurs deux regards et de leurs deux pratiques. Leur recherche artistique évolue autour de l'axe : comment faire une proposition artistique qui interroge et bouleverse le spectateur et qui ne se contente pas d'être la réplique exacte de son monde mais son reflet réinventé ?

Pour servir la création d'un objet artistique à la fois sensible et impertinent qui propose au spectateur de modifier sa grille de lecture du monde, leur travail a dépassé le cadre d'une démarche exclusivement théâtrale. Leurs projets, aux dramaturgies multiples, sont à la fois installations, mises en scène et performances. Ils existent aussi bien dans des lieux théâtraux que dans l'espace public. Depuis quelques années, leur recherche artistique s'est fortement teintée de création sonore.

Celle-ci fait travailler un vaste imaginaire qui interroge avec beaucoup de libertés la notion de fiction et peut en étendre et en distordre les limites tout en questionnant la présence physique des interprètes. C'est dans ce champ de recherche que s'inscrivent : l'installation sonore *L O V E – I N ** ; la prochaine création : *Seasonal Affective Disorder / Trouble Affectif Saisonnier* ; le projet de création de *La Sonore*.

...

Pour ses projets, la Compagnie Léla est soutenue par la D.R.A.C. Centre-Val de Loire, la Région Centre – Val de Loire, le Conseil Départemental du Cher.

...

2017-2018 : *Seasonal Affective Disorder / Trouble Affectif Saisonnier*, de Lola Molina – Mis en scène par Léo Plotton avec Laurent Sauvage et Anne-Lise Heimburger.

Soutiens : Studio d'Arts Numériques du Théâtre-Studio d'Alfortville, La Pratique, Atelier de Fabrique artistique / Cie C. Loyer (36, Vatan) , Théâtre Olympia - Centre Dramatique National de Tours, La Décale (Vierzon)

Juillet 2016 : Lola Molina reçoit l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD en catégorie Ecriture Radio.

2015-2016 : *L O V E – I N **, installation sonore

Léo Plotton, Lola Molina, Bastien Varigault, Auréline Adjadj, Laurent Sauvage, Anne-Lise Heimburger, Catherine Morlot, Antoine Sastre. Exposition : Point Ephémère (Paris) ; Festival Longueur d'Ondes - Quartz, scène nationale de Brest ; Festival du Son Miré (Fabrezan)

2015 : Publication du texte *Love-in*, de Lola Molina, dans la revue *Le bruit du monde*, #03, *Amour 2.0*.

2011 : *Ciel bleu ciel / Face au mur / Tout va mieux*, de Martin Crimp

Représentations : Festival Nous n'irons pas à Avignon ; Paris en Toutes Lettres ; Le Vent se lève.

2008-2011 : Léo Plotton crée deux textes de Lola Molina : *Jocaste* (deux tournées CCAS) et *Jean Triste et Lauretta Pring*

2008 : *Big Shoot*, de Koffi Kwahulé - Mis en scène par Léo Plotton - Avec Adrien Béal.

Représentations : Lavoir Moderne Parisien, Biennale Internationale de la Marionnette et au Théâtre aux Mains Nues.

Lectures-spectacles conçues et interprétées par Léo Plotton :

...

La jeunesse d'Adrien Zograffi de Panaït Istrati donnée à Nîmes, Strasbourg, Paris en Toutes Lettres.

Ecrits pacifistes de Jean Giono (Mac Nab, Rencontres J.Giono à Manosque, Instituts Français de Karlsruhe, Essen, Palerme et Florence).

Aucun de nous ne reviendra, de Charlotte Delbo – Médiathèque, Vierzon ; Maison Heinrich Heine.